

Bâtiments à énergie positive

2020, le compte à rebours est lancé

À vivre éditions

*Montpellier, des bureaux sans clim
Maison à ventilation naturelle hybride*

« La biorégion »
une leçon italienne !



Énergie : Trop cher le passif ?

Produits et innovations : Occultations et brise-soleil

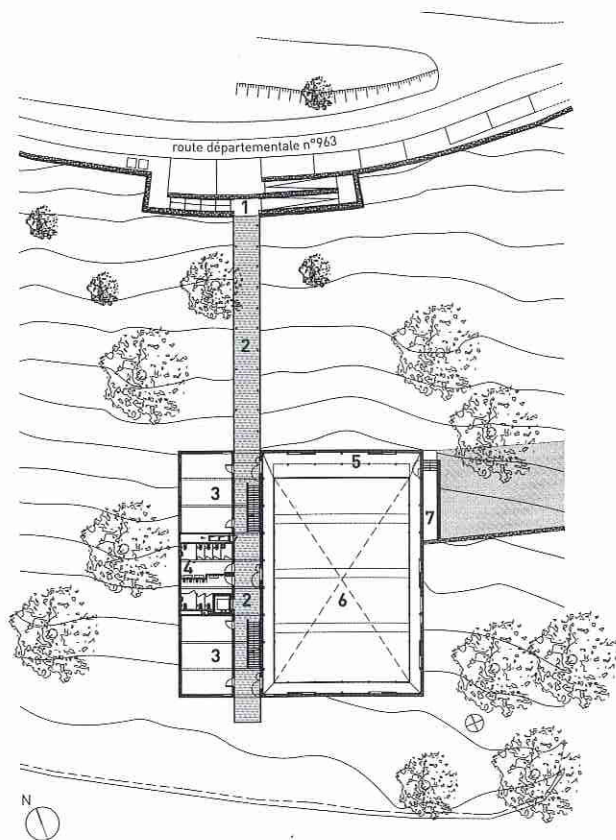
Corse : Un théâtre sauve un village

décembre 2011/janvier 2012

24

DYNAMISME CULTUREL EN MILIEU RURAL

Outil théâtral « A Stazzona* »,
Pioggiola, Corse



Dans la vallée du Giussani, l'Association des rencontres internationales artistiques (Aria) s'est dotée d'un espace d'expérimentations théâtrales digne du mythique théâtre du Peuple de Bussang. Le parallélépipède de l'architecte Dominique Villa, en pin issu des forêts corses, répond aux attentes de tous les acteurs du projet : développement régional et lieu culturel fortement ancré dans son environnement.

- | | |
|----------------------|----------------------------|
| 1. esplanade d'accès | 5. balcon périphérique |
| 2. passerelle | 6. grande salle |
| 3. loges | 7. quai de livraison (RDC) |
| 4. sanitaires | |



L'équation de départ est banale : les élus de quatre villages au cœur du Parc naturel régional de Corse désespèrent d'endiguer la désertification de leur magnifique vallée, tandis qu'un comédien originaire du coin, Robin Renucci, rêve d'irriguer son territoire natal d'un courant culturel. L'Aria naît en 1998 de leur rencontre et d'une réflexion commune. « Pôle de création par l'éducation et la formation, l'Aria relie sa recherche de pertinence artistique et culturelle à une volonté de développement local durable », explique Robin Renucci.

Synergies locales

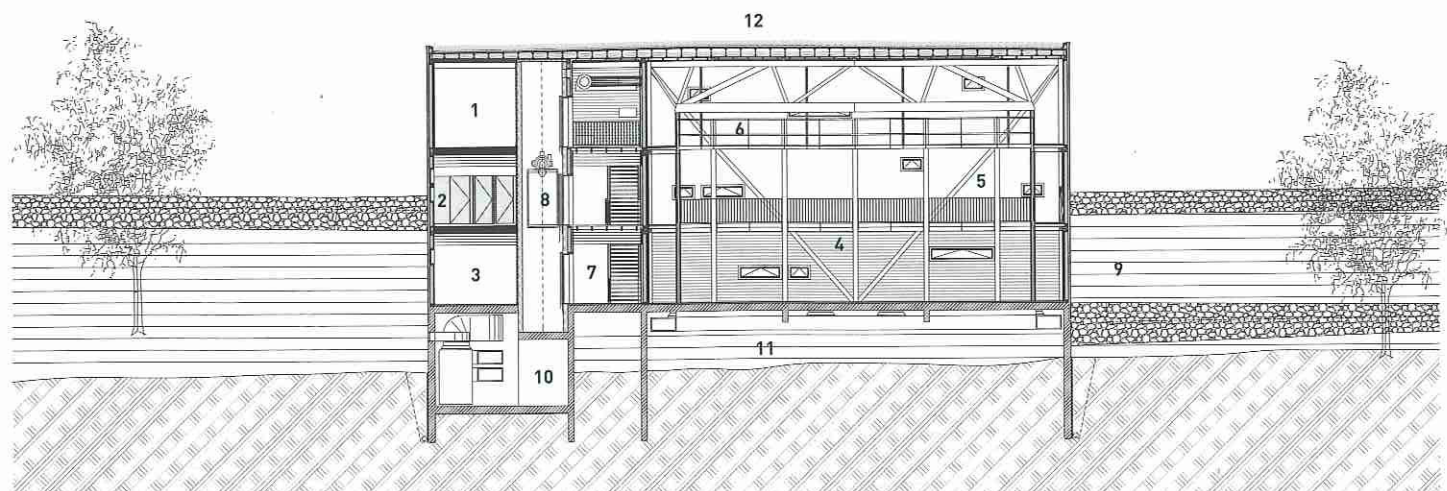
Dans un premier temps, c'est la Maison Battaglini, vieille bâtisse en pierre réhabilitée à Olmi-Cappella, qui accueille les stagiaires, les professionnels, et le personnel de l'association. Mais un public grandissant participe chaque été aux Rencontres théâtrales : si la préparation et les représentations se font en plein air, le problème du stockage des équipements et d'une activité trop saisonnière entrave rapidement le développement de l'Aria. « On avait le contenu, il nous manquait le contenant », explique le maire de Pioggiola. Unis en syndicat mixte formé en 2001, les quatre maires obtiennent le soutien du conseil général de Haute-Corse, de la collectivité territoriale de Corse et des fonds européens, puis lancent un concours pour la conception d'un projet répondant aux besoins de l'Aria. Dans cet endroit isolé, il lui faut un outil de travail adaptable à tous les arts de la scène et aux activités qui gravitent autour : studio et régie du son, ateliers de décors et de costumes, locaux de stockage. Et, désormais destiné à fonctionner toute l'année, le bâtiment doit pouvoir accueillir un public diversifié : professionnels du spectacle et amateurs, mais aussi enseignants et enfants dans le cadre de classes vertes où ils aborderont l'écriture, l'interprétation ou la fabrication de décors... Car la réussite du projet repose sur la cohérence entre les actions associatives et le désenclavement de la vallée. Le maître d'ouvrage sert de catalyseur entre l'association et les autorités territoriales, qui signent des conventions garantissant la pérennité des ressources budgétaires de la structure. Il affiche la volonté d'une intégration architecturale de haute qualité environnementale et d'une valorisation des ressources

locales. Le bâtiment devra être ambitieux de par ses dimensions mais avant tout fonctionnel. C'est ainsi que le choix, parmi cinq autres projets, se porte sur le parallélépipède de Dominique Villa pour sa simplicité et ses formes épurées, son moindre coût et l'omniprésence du pin laricio, essence endémique Corse.

Larguer les amarres ?

Pour atteindre le théâtre situé à 900 mètres d'altitude, une longue route sinueuse traverse la forêt de Tartajine-Melaja dominée par la chaîne du mont Padro. Une heure de route est nécessaire pour parcourir les 50 kilomètres le reliant à Calvi ou Corte. Le terrain, couvert de châtaigniers, légué par Robin Renucci est un endroit historique pour l'Aria : le lieu de ses premières créations théâtrales. « A Stazzona » se dresse au milieu, espace de transition en union permanente avec l'extérieur. La passerelle d'accès en chêne, conçue comme un pont reliant le monde réel à celui de l'imaginaire, y sert aussi de scène à des spectacles en plein air. Prolongée en coursive traversant le théâtre pour finir en balcon, « elle reste ouverte au jour, à la nuit, au froid et au vent d'hiver, pour ne pas oublier qu'on est un peu mortel et humain ! » sourit Jean-Louis Martineau, directeur technique de l'Aria. Desservant à gauche la grande salle de représentation et à droite le pôle de travail, elle permet le passage rapide d'un endroit à l'autre. Cette efficacité est nécessaire au bon fonctionnement du théâtre : des ateliers de costume ou des loges

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| 1. salle de travail | 7. coursives intérieures |
| 2. sanitaires | 8. gaine ascenseur |
| 3. stockage costumes | 9. quai de livraison |
| 4. grande salle | 10. local CTA |
| 5. balcon périphérique | 11. vjde sanitaire |
| 6. passerelle technique | 12. toiture végétalisée |



coupe transversale



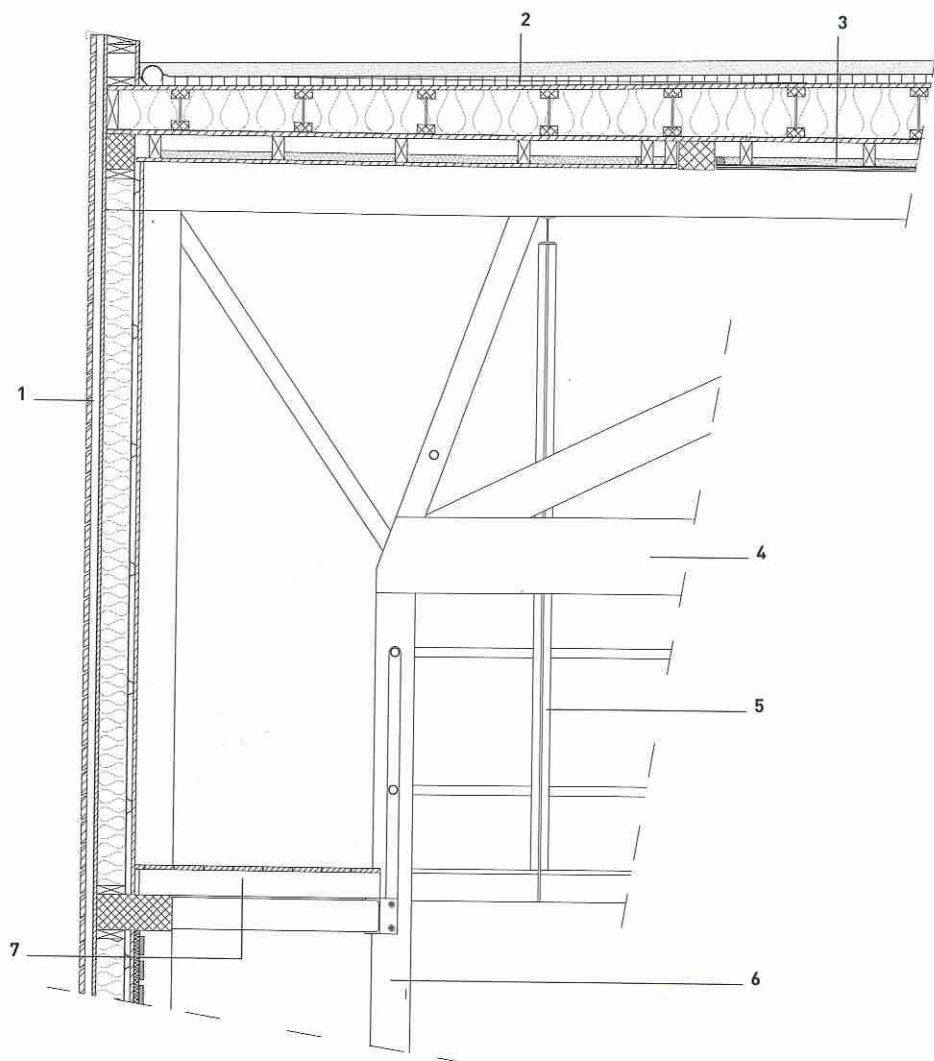
L'accès à la passerelle se fait par un cheminement bordé de murs en pierre locale.

aux salles de répétition, de l'espace scénographie à la salle de représentation, elle fédère les déplacements.

Un espace non polarisé

Parcourue par un balcon périphérique et traversée de passerelles techniques supportant le faux gril, la salle principale est vide de toute scène et gradins. Elle propose ainsi une modularité très appréciée des scénographes et des techniciens : les décors sont fabriqués sur place, les gradins vite montés si nécessaire et les projecteurs s'accrochent de tous côtés, pour une grande liberté de jeux d'espaces et de lumière. Les utilisateurs jugent l'acoustique d'une qualité exceptionnelle pour un tel volume : les planchers du pôle de travail (résilient de type Phaltex de 20 millimètres et couche de sable de 50 millimètres sous les parquets) confortent l'isolation phonique assurée par une coupure structurelle entre les deux parties du bâtiment et une géométrie des sous-faces perfectionnant l'absorption et la diffusion des sons. Cette efficacité est renforcée par l'alternance de panneaux plats réfléchissants et de caissons absorbants (éléments de pin laricio ajourés et 28 millimètres de laine de roche) sur les murs et le plafond de la salle de représentation.

La passerelle d'accès en chêne, conçue comme un pont reliant le monde réel à celui de l'imaginaire, sert aussi de scène à des spectacles en plein air.



1. Mur extérieur

- bardage extérieur pin laricio 27/125 brut de sciage
- litelage vertical 40/60 pin laricio
- film pare-pluie Stamisol couleur noir
- panneau type. Agepan DWD 16 mm
- isolation ouate de cellulose projetée 145 mm ou en panneau 140 mm
- montant d'ossature BM 45/145
- film freine-vapeur
- rail métallique type Mégastil
- panneau OSB M1 18 mm

2. Toiture végétalisée

- substrat 70 mm
- géotextile filtrant
- couche drainante 40 mm
- membrane d'étanchéité polyoléfine
- feutre de rétention d'eau anti-poinçonnement
- panneau OSB 22 mm
- isolation ouate de cellulose injectée
- poutre en I membrures BM 45/90 âme en OSB 8 mm, entraxe 625 mm
- film pare-vapeur
- panneau OSB 22 mm

3. Caisson de correction acoustique

- tasseau BM 40/40
- absorbant acoustique laine de roche 40 mm
- chevron de caisson BM 60/120 entraxe 625 mm
- feutre acoustique noir
- parement lames pin laricio traité M1 22/95, espacement 30 mm

4. Poutre treillis

- membrure haute treillis BM 180/385
- poteau BM 180/385
- diagonale métallique \varnothing 88,9 mm épaisseur 6 mm
- diagonale BM 180/140 et 180/240
- membrure basse treillis BM 185/385

5. Passerelle technique

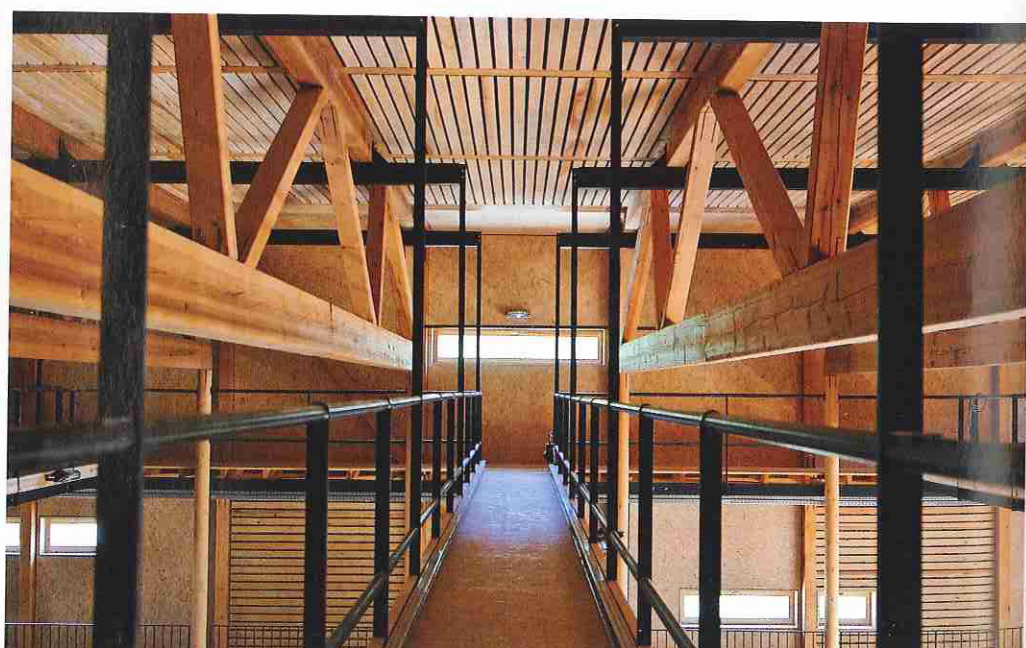
- faux grill IPE 140
- tirant fer plat métallique 10/60
- moise BM 40/80

6. Poteau

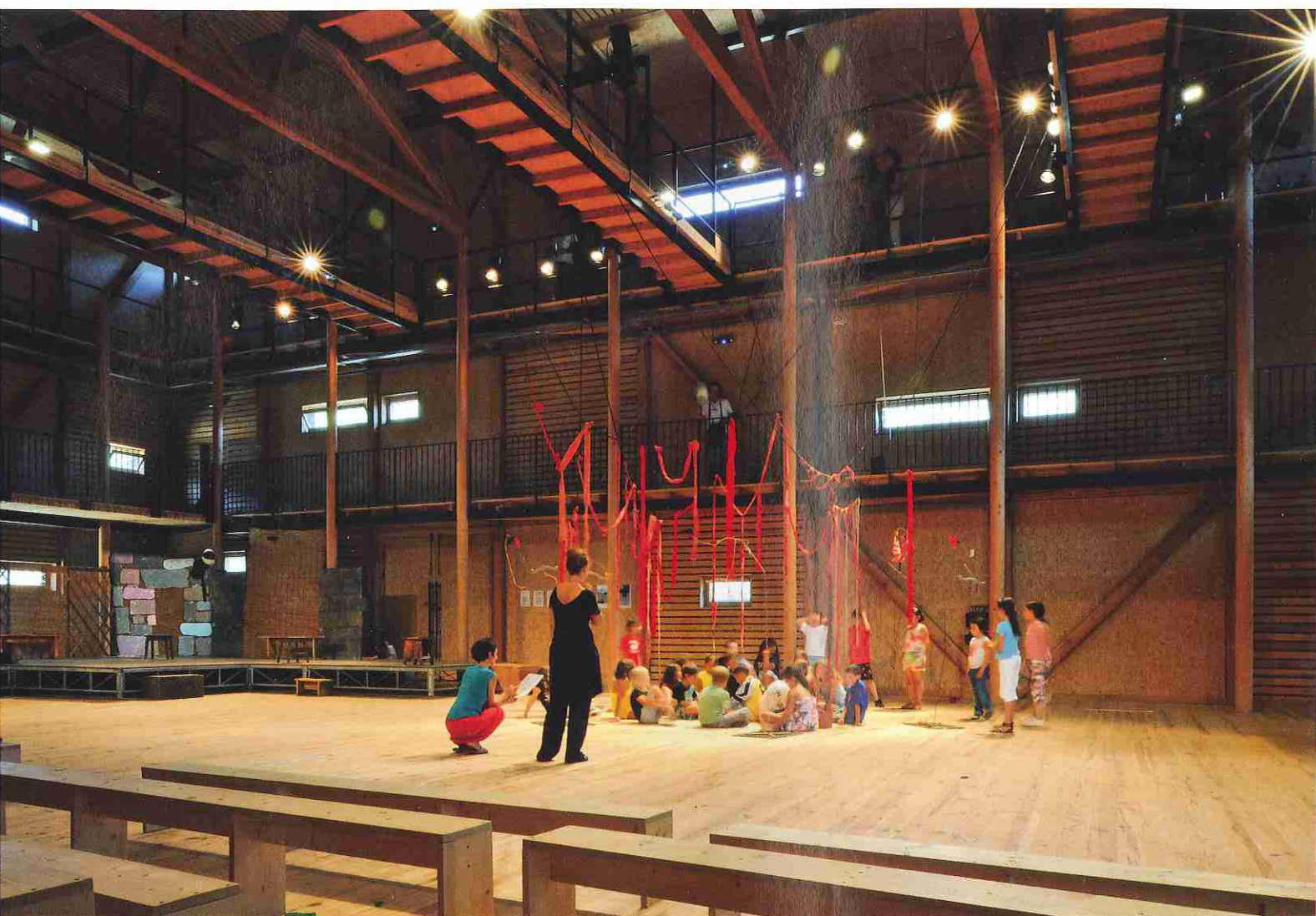
- poteau BM \varnothing 200 mm (suspendu au treillis)

7. Poutre treillis horizontale (au vent)

- membrure profil métallique UPE 180
- diagonale BM chêne 160/160, et traverse BM 140/160
- membrure BM 180/385



Le balcon périphérique surplombant la grande salle est accessible aux spectateurs arrivés en avance pour la représentation. Ils peuvent assister aux dernières installations techniques sur le faux grill situé au niveau supérieur.



La grande liberté scénique d'A Stazzona convient à tout type de spectacle, théâtre, cirque et même opéra ou encore classes vertes d'expression artistique.

Valoriser le pin laricio et les savoir-faire locaux

Résineux endémique et emblématique de la Corse, le pin laricio est l'essence prioritaire de l'exploitation forestière de l'île. Ses qualités exceptionnelles sont mises au service de l'ouvrage : pouvant atteindre une hauteur de 50 mètres, son fût droit et élancé, à faible conicité, peut mesurer jusqu'à 180 centimètres de diamètre, et des cerne d'accroissement serrés lui assurent une très grande résistance (classe 30*).

Coupé dans la forêt d'Aitone, dans le sud de l'île, et façonné par Les Charpentiers de la Corse, il est transporté en éléments de 10 mètres maximum en raison des difficultés d'acheminement. « Pour des portées et des poutres treillées de 18 mètres, cela implique des assemblages et un prémontage sur le chantier », explique Olivier Gaujard, du bureau d'études construction bois. Des poutres C30 de 9 mètres de long ont ainsi été mises en œuvre sur le chantier, avec une

section de 180/480 millimètres, dimensions quasi impensables dans d'autres essences. Pour ce chantier, les entreprises locales et continentales, le maître d'ouvrage et l'architecte ont parfaitement collaboré sur une courte durée d'un an. « Le but d'un projet de cette importance en milieu rural est de montrer qu'on peut valoriser une ressource tout à fait locale. C'est encourageant pour la filière et le métier », dit le charpentier corse, tandis que son collègue de Montélimar ajoute : « Vu l'éloignement, l'approvisionnement était primordial pour la bonne marche du chantier ; le gros avantage ici a été un accueil exceptionnel, rarement rencontré ailleurs... » Le système porteur est de type poteau-poutre, des diagonales stabilisant le bâtiment dans les deux sous-entités structurelles : la grande salle à gauche de la coursive centrale, d'un volume impressionnant – 10 mètres sous la charpente, 18 mètres de

largeur sur 26 de profondeur – et les ateliers de préparation à droite répartis sur deux niveaux. Les structures sont assemblées par vis autoforeuses pour bois et métal, option retenue pour la résistance élevée des broches, la simplicité de mise en œuvre, la précision des assemblages et l'absence de jeu. Les planchers des salles de travail sont en panneaux fabriqués avec des planches posées sur chant, juxtaposées et clouées entre elles. Un décalage dans la hauteur des planches crée une sous-face crénelée formant des pièges à sons. Dans le pôle de travail, les planchers des deux niveaux forment un diaphragme, s'appuyant sur des palées de stabilité situées dans les parois des gaines techniques.

* Classe 30 (C30) signifie que la pièce résiste à une pression de 30 MPa [méga pascal] en flexion.



Dans les salles de travail, les lucarnes rectangulaires qui percent le bardage laissent pénétrer la lumière et le paysage. De lourds panneaux de bois manœuvrés par un système de treuil permettent d'occulter les quatre grandes ouvertures de la salle principale.

Le plaisir d'évoluer dans ce lieu qui sent si bon le bois vient aussi de la lumière naturelle, absente des théâtres traditionnels : quatre immenses fenêtres ouvrent sur le paysage et les odeurs de la nature, laissant pénétrer le soleil corse. À cela s'ajoute une ambiance thermique confortable tout au long de l'année, gérée par une centrale de traitement d'air et une chaudière à bûches cachée dans le sous-sol du bâtiment, qui mérite à elle seule une visite ! Nécessitant 48 heures de mise en route pour chauffer un ballon tampon de 5 000 litres à 70 °C, elle n'est ensuite alimentée qu'une fois par jour. L'hiver, elle maintient constante la température de l'eau, réchauffant l'air récupéré de l'extérieur, filtré puis diffusé dans le théâtre par des grilles de ventilation. Les locaux techniques disposent de radiateurs alimentés par un circuit régulé en fonction de la température extérieure, distinct du circuit CTA. En été, le bâtiment bénéficie d'une température très agréable (19 °C) grâce à la toiture végétalisée, à une très bonne isolation (14 centimètres de ouate de cellulose insufflée ou en panneaux dans les murs extérieurs) et au rafraîchissement par freecooling.

Née de l'union de fortes volontés, A Stazzona est devenue l'épicentre de la dynamique que chacun espérait. Ses effets sur l'économie locale sont significatifs : commerces de proximité, maisons rénovées, transfert de savoir-faire dans la construction en bois et fixation voire augmentation des habitants. L'Aria diversifie ses actions et le Syndicat mixte développe les initiatives culturelles vers la population résidente. Mais la vigilance s'impose : pour sa pérennité et celle de la vallée, un tel projet nécessite le renouvellement permanent de ses insolences. ☒

marie-anick rantos
photos : lisa ricciotti

* « A Stazzona » signifie « La Forge » en langue corse.

FICHE TECHNIQUE

Lieu : outil théâtral « A Stazzona », Pioggiola, Haute-Corse.

Programme : construction d'un espace d'expérimentations théâtrales, avec une salle principale de répétition et représentation de 470 m² (300 spectateurs environ), un pôle travail comprenant quatre salles de répétition, deux loges, des locaux de stockage, un atelier costumes et couture, un studio son et sa régie.

Maîtrise d'œuvre : Villa/Battesti architectes et associés ; Dominique Villa, architecte.

Maîtrise d'ouvrage : Syndicat mixte du Giussani, Haute-Corse.

Bureaux d'études : Gaujard Technologies, BET construction bois ; Adret Ingénieurs associés, BET HQE ; Roger Crochet, OPC ; Kanju, scénographie ; Rouch Acoustique.

Entreprises : sarl Franceschini VRD (terrassement, gros œuvre) ; Luciani (scierie) ; Toitures montiliennes et Les Charpentiers de la Corse (ossature, charpente, couverture, bardage, cloisonnement, faux plafond, faux grill) ; MDL (menuiseries intérieures et extérieures bois) ; Fusella (serrurerie, métallerie) ; Automat (ascenseur) ; AETC (électricité) ; Proclim (thermique, plomberie).

Surfaces : 1 720 m² shon ; 1 571 m² utiles.

Calendrier : concours, 2005 ; études, 2005-2006 ; chantier juillet 2007 à novembre 2008.

Coût total : 2 923 000 euros TTC.

Structure et matériaux : soubassement en béton ; structure en pin laricio ; diagonales des poutres treillis en chêne ou acier ; isolant en ouate de cellulose et laine de roche ; toiture végétalisée.

Installations techniques : chaufferie bois (Lopper) ; centrale de traitement d'air avec récupérateur d'énergie 60% (Hydronic), circuit régulé en fonction de la température extérieure et de la température de reprise d'air dans la salle ; circuit radiateurs (Favier Setrem) pour les salles de travail ; cumulus électrique 300 litres pour l'eau chaude sanitaire ; faux grill.

En savoir plus : www.ariacorse.net